



**Mary Shelley**  
*Frankenstein*  
*ou le Prométhée moderne*

Traduit de l'anglais par **Eugène Rocartel** et **Georges Cuvelier**

Texte abrégé

**Livre du professeur**

Dossier rédigé par  
**Baptiste Decorps**  
**Agrégé de lettres modernes**  
Sous la direction de **Florence Renner**  
**Agrégée de lettres modernes**



## Prescription de l'ouvrage

*Frankenstein* peut être proposé à des classes de 4<sup>e</sup>, pour travailler sur la tension entre réalisme et fantastique comme le demandent les programmes (« La fiction pour interroger le réel »). Le roman peut également être abordé en 3<sup>e</sup> à travers la thématique « dénoncer les travers de la société » en mettant alors l'accent sur la dimension morale et politique du récit de Mary Shelley.

Au lycée, avec une classe de Seconde, la version abrégée peut permettre de débiter calmement l'année avec une première séquence sur « Le roman et le récit du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », en proposant un corpus complémentaire sur la monstruosité en littérature avec, par exemple, des extraits de *L'Homme qui rit* ou *Notre-Dame de Paris* de V. Hugo (le regard des autres déshumanise, réifie), de *L'Étrange cas du Dr Jekyll et de M. Hyde* de Stevenson (la part de monstre qu'il y a en chacun de nous), de *La Belle et la Bête* de J-M Leprince de Beaumont ou le « Bisclavret » de Marie de France (pour interroger le relativisme de la monstruosité, les hommes plus monstrueux que les « bêtes »), de tragédies comme le *Thyeste* de Sénèque ou *Othello* de Shakespeare (des hommes monstrueux), ...

### Après votre lecture 1

> p. 34

#### Chapitres 1 et 2 : lancement du récit

1. Les lettres de Robert sont adressées à sa sœur.
2. Il mène une expédition au pôle Nord pour y faire des découvertes scientifiques.
3. Le premier centre d'intérêt de Victor était l'alchimie.

#### Pour aller plus loin :

1. La question de rédaction prenant pour modèle une lettre est classique. La première consigne permet de vérifier la bonne lecture des premières pages : les élèves remarqueront que la lettre 4 n'est pas signée avant que ne débute l'histoire à proprement parler puisque les chapitres qui constituent l'ouvrage sont intégrés à cette dernière lettre.

2. Le journal intime est généralement abordé en 3<sup>e</sup> avec les autres genres autobiographiques. Cette question peut être l'occasion de l'aborder une première fois et poser des jalons pour l'année suivante. L'université de Genève propose en libre accès un cours de Dominique Kunz Westerhoff sur le sujet :

<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/journal/jiintegr.html>

3. Cette question orale peut ensuite donner lieu à une production écrite pour préparer l'écrit de réflexion du DNB. Après la mutualisation des réponses à l'oral, on peut proposer aux élèves de sélectionner un argument allant dans le sens du sujet et un argument le contredisant. Ils sont ensuite invités à structurer leur réponse en deux paragraphes distincts, ayant chacun un argument directeur.

### Vers l'analyse de texte 1

> p. 36

Citation	Procédé	Interprétation
« Cette apparition »	Déterminant démonstratif + nom	L'événement qui vient d'avoir lieu est associé à du surnaturel
« semblait », « paraissait »	Verbes d'état évoquant le doute	Les verbes créent une atmosphère de doute, d'incertitude
« pas » x2	Négation	Prouvent l'écart entre la perception et la réalité, ce qui crée un effet de malaise, de trouble
« avec la plus grande attention »	CC de manière	Opposition avec les verbes d'imprécision, ce qui renforce le trouble

**Prolongement possible en grammaire :** le focus sur les verbes d'état (« semblait », « paraissait ») peut donner lieu à un cours de grammaire sur leurs spécificités et introduire ainsi la question des attributs par opposition aux verbes d'action qui introduisent un complément d'objet (« suscita **notre étonnement.** »).

On peut utiliser ce bref extrait pour travailler sur les déterminants (« **cette** apparition », « **notre** étonnement », « **la** glace ») l'usage de « le » en pronom (« nous **le** supposions ») permet de travailler la nuance avec les élèves.

## Après votre lecture 2

> p. 82

### Chapitres 3 à 8 : l'apparition de la créature

1. La découverte capitale que Victor fait est la capacité d'animer des morceaux de corps mort.
2. La créature prend vie par une lugubre nuit.
3. Le frère de Victor a été assassiné.

#### Pour aller plus loin :

1. Cette question peut s'articuler au thème « informer, s'informer, déformer » également au programme de 4<sup>e</sup>. Si une séquence sur la presse a été menée en amont, on peut utiliser cette question pour demander aux élèves de remobiliser leurs connaissances.
4. La question 4 peut être prolongée en comparant plusieurs adaptations filmiques (voir p. 207).

## Vers l'analyse de texte 2

> p. 84

Citation	Procédé	Interprétation
« Tandis que », « Comme »	Conjonction de subordination introduisant une proposition subordonnée circonstancielle de temps	Simultanéité des événements : le monstre apparaît pendant l'observation de la tempête
« si » x2, « cependant »	Adverbes d'intensité et d'opposition	La tempête exerce une fascination et suscite en Victor des sentiments contradictoires, comme sa créature
« noble guerre du ciel »	Métaphore	La tempête est propice à la rêverie et offre un moment de sérénité à Victor
« William, cher ange ! ce sont là tes funérailles, c'est là ton chant funèbre ! »	Discours direct	Victor s'adresse à son frère comme s'il pouvait l'entendre. Permet d'approfondir les sentiments de Victor qui se sent coupable
« aperçus », « fixai »	Verbes de perception	Victor aperçoit quelque chose. Les verbes sont de plus en plus précis et amorcent un suspens avant la révélation finale
« ne »	Adverbe de négation	Expression d'une certitude dans l'esprit de Victor mais non communiquée au lecteur : le sous-entendu accroît la tension

**Prolongement possible en histoire de l'art :** l'évocation de « la tempête, si belle et cependant si terrifiante » inscrit pleinement *Frankenstein* dans la veine des romans romantiques qui font de la nature le reflet des tourments intérieurs du personnage. Si notre sélection pour abrégé le texte a volontairement supprimé les chapitres trop descriptifs qui auraient pu rebuter de jeunes lecteurs, on peut utiliser ce chapitre pour faire un cours d'histoire de l'art sur la peinture romantique en étudiant, par exemple, la solitude de l'homme face

à l’immensité de la nature, la dimension métaphysique du questionnement d’un individu qui se sait mortel face à une nature éternelle et cyclique, la nature comme miroir de l’âme...

**Prolongement possible en grammaire :** la présence d’un discours direct dans l’extrait permet de lancer un cours sur les différents types de discours.

L’utilisation de l’adverbe « comme » en conjonction de subordination pour introduire une circonstancielle de temps peut être le prétexte à un cours de sensibilisation pour que les élèves n’aillent pas trop vite et analysent des comparaisons là où il n’y en a pas...

### Après votre lecture 3

> p. 140

#### Chapitres 9 à 17 : le premier face-à-face

1. La créature apprend l’anglais en espionnant les cours de Safie.
2. La seule personne gentille avec la créature est De Lacey.
3. La créature devient violente et haineuse parce que les hommes sont méchants avec elle.

#### Pour aller plus loin :

1. L’écriture d’un dialogue permet, par exemple, de faire un lien avec la séquence sur le théâtre (soit déjà faite soit à venir) ou, dans la continuité de l’analyse de texte du deuxième arrêt de lecture, de retravailler les différents types de discours : la première rédaction obéit à la consigne en rédigeant au discours direct puis on passe au discours indirect.
2. Cet exercice de rédaction est un peu hybride : il s’agit à la fois d’un écrit d’invention et d’un écrit de réflexion puisque les élèves doivent avancer des arguments.
- 3 et 4. Cette question peut être réservée pour le bilan de fin de séquence si la question de la monstruosité a été prise comme fil directeur. On peut en effet imaginer comme problématique de séquence « Qui est le monstre dans *Frankenstein* ? » Avec un tel questionnement directeur, on peut mobiliser *Elephant man* comme œuvre d’ouverture pour un prolongement en histoire des arts.

### Vers l’analyse de texte 3

> p. 142

Citation	Procédé	Interprétation
« ! »	Point d’exclamation	Ironique – met en lumière la surprise et la rancœur de la créature
« avais sauvé »	Plus-que-parfait	Le monstre redonne la logique des événements en les replaçant chronologiquement
« misérable »	Adjectif	Crée un effet pathétique
« bonté », « douceur » / « rage démoniaque », « grincements de dents »	Antithèses	La blessure entraîne un renversement de la psychologie du monstre qui devient haineux
« éternelles »	Hyperbole	Souligne la colère du monstre et renforce l’antithèse précédente
« me vainquit, mon pouls s’arrêta et je m’évanouis »	Énumération de verbes Cadence mineure	Effet de chute avec le ralentissement de la phrase : le rythme mime l’évanouissement

**Prolongement possible en conjugaison :** l’alternance entre imparfait, passé simple et plus-que-parfait dans cet extrait permet de lancer un cours de révision des conjugaisons des temps de l’indicatif.

Le paragraphe qui suit, p. 128, contient un participe présent, on peut donc aussi travailler sur les participes, l’extrait contenant des participes passés.

## Après votre lecture 4

> p. 198

### Chapitres 18 à 24 : catastrophe et abandon

1. Le monstre dit à Victor qu'il le retrouvera le jour de son mariage.
2. Victor est accusé du meurtre d'Henri Clerval.
3. Victor est le dernier mort du livre.

#### *Pour aller plus loin :*

1. Il s'agit encore d'un écrit d'argumentation. On pourra cette fois développer davantage la méthode en apprenant bien aux élèves à faire la différence entre argument et exemple.

## Vers l'analyse de texte 4

> p. 200

Citation	Procédé	Interprétation
« Par »	Anaphore	Incantation litanique, la prise de parole ressemble à une prière
« douleur profonde et éternelle »	Hyperbole	Victor brosse un portrait pathétique de lui-même, ce qui justifie son désir de vengeance
« ô », « toi »	Apostrophes	Victor s'adresse à la nuit qui devient sa seule interlocutrice dans la solitude
« chère vengeance »	Adjectif hypocoristique	La vengeance devient la seule consolation de Victor
« ! »	Ponctuation forte	Renforce le lyrisme en donnant à voir les sentiments de Victor et son emportement
« le calice de la souffrance »	Métaphore	L'image religieuse du calice est renversée dans un blasphème qui montre la détermination de Victor
« Puisse » x2	Subjonctif	L'utilisation de ce mode montre qu'il s'agit d'une prière, d'un vœu

**Prolongement possible en conjugaison :** on peut utiliser cet extrait pour réviser les conjugaisons du subjonctif.

**Prolongement possible en grammaire :** l'extrait comporte plusieurs propositions subordonnées relatives, on peut donc démarrer une séance de grammaire sur ce point.

---

## Le dossier du lecteur

---

### Quiz de lecture

> p. 204

1. Frankenstein est le scientifique.
2. Les trois narrateurs du récit sont Robert, Victor et la créature.
3. Les personnes assassinées par la créature sont William, Clerval et Elizabeth.

### Mots croisés

> p. 205

**Vertical** : 1. Elizabeth – 2. De Lacey – 3. Pôle Nord – 4. Justine – 5. Irlande

**Horizontal** : 6. Ingolstadt – 7. Écosse – 8. Frankenstein – 9. Robert – 10. William – 11. Alchimie

### L'œuvre en 2 pages

> p. 206

Alors que **Robert Walton** mène une expédition au pôle Nord, il rencontre un homme qui dit chercher un « démon » : il s'agit de **Victor Frankenstein**. À la suite de cette rencontre, le scientifique raconte sa vie.

Envoyé à 17 ans à l'université d'Ingolstadt, il y a étudié la chimie et la physique. Sa vocation naît lorsqu'il entend parler des pouvoirs de la chimie moderne à la conférence de Waldman. Après deux ans de travail acharné, il arrive à donner naissance à la créature, un monstre immonde pour lequel il ressent immédiatement du **dégoût**.

Livrée à elle-même, abandonnée par son créateur, la créature s'éduque toute seule. Elle apprend à vivre en **observant** les hommes, apprend le langage en étudiant les leçons suivies par Safie et fait son éducation politique et morale en **lisant** les œuvres de Plutarque, Milton et Goethe. C'est après avoir appris à lire qu'elle découvre le récit de ses origines dans le **journal** de Victor.

À force d'être sans cesse **rejetée** par les hommes, la créature décide de se **venger** en tuant les proches de son créateur. **William** est sa première victime.

Le monstre propose à Victor d'arrêter ses meurtres s'il lui crée une **femme** pour qu'il se sente moins seul. Après avoir d'abord accepté, Victor ne peut se résigner à offrir au monde un deuxième monstre. La créature tue alors **Clerval**. Victor se marie avec **Elizabeth** et part en voyage de noces en Italie. C'est là qu'a lieu le troisième **meurtre** : celui d'Elizabeth. Décidé à se venger, Victor se met à **pourchasser** la créature, ce qui le conduit jusqu'au **pôle Nord** où il rencontre Robert. Mais il est à bout de forces et finit par **mourir** sur le bateau. La créature vient alors voir son créateur une dernière fois avant de **fuir** à nouveau, Robert ne pouvant se résoudre à la tuer.